

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agrefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une grande réalisation de la République

L'inauguration du barrage et des bassins filtrants de Çubuk

Hier a eu lieu en grande cérémonie l'inauguration du barrage et du bassin filtrant de Çubuk, d'Ankara.

Assistaient à cette cérémonie, qui était présidée par le général Ismet İnönü, président du conseil, M. Abdülhalik Renda, président du Kamutay, Mme Afet, les ministres, les députés, le général de division, Ali Saïd, inspecteur d'armée, le général Asım, vice-président de l'état-major général de l'armée, les officiers supérieurs et les hauts fonctionnaires de tous les ministères.

La cérémonie a commencé à 14 heures 30, dès l'arrivée sur les lieux de M. le président du conseil.

L'allocution de M. Çetinkaya

Tout d'abord, M. Namık, ingénieur en hydraulique, a fait l'historique de l'entreprise et a expliqué la nature des travaux entrepris pour mener à bien cette œuvre. Puis, M. Ali Çetinkaya, ministre des Travaux Publics, s'adressant à M. le président du conseil, a prononcé l'allocution suivante :

Eminent président du Conseil, « L'achèvement des travaux du barrage de Çubuk et de son bassin de filtrage marque l'une des réalisations de vos grands idéaux, dans le domaine hydraulique. Les deux plaques gravées des deux côtés de la galerie perpétueront pour les générations à venir le souvenir de la grande œuvre qui a été accomplie. Le fait que vous présidez à son inauguration sera considéré comme une marque d'appréciation pour tous ceux qui s'occupent de travaux publics et pour les ingénieurs turcs. »

Une réalisation digne de la République

M. le Président du Conseil a prononcé ensuite le discours suivant : « Cette œuvre heureuse, à l'inauguration de laquelle nous allons procéder, sera accueillie avec satisfaction et avec joie par les générations futures. »

Je me plais à espérer que le souvenir de ceux qui ont travaillé à la mener à bien sera considéré par la nation turque comme sacrée à l'égal de l'eau qui est sacrée. C'est là une réalisation de

nature à satisfaire la République qui peut s'en montrer fière. Elle en est redevable à son ministère des Travaux Publics que je félicite. Le valeureux ministre, M. Ali Çetinkaya, en réalisant d'autres œuvres encore, rendra des services au pays et sera heureux.

Si vous le permettez, nous allons procéder ensemble à l'inauguration de cette belle entreprise et à son exploitation en envoyant à Ankara l'eau qui fera les délices de la capitale. »

Après quoi, les drapeaux qui couvraient les plaques des deux côtés de la galerie, furent enlevés et l'on pénétra dans le compartiment destiné à l'aduction de l'eau vers la capitale. En coupant le ruban pour ouvrir le premier robinet, M. le président du conseil dit encore : « Que ceux qui ont réalisé cette œuvre soient aussi sacrés que l'eau elle-même. »

La station de filtrage

Après cette cérémonie qui se déroula à Çubuk, on procéda à l'inauguration de la station de filtrage située près de l'Institut d'Agriculture d'Ankara.

Là, s'adressant à M. le président du conseil, M. Anif Baytin, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Travaux Publics, lui dit :

« Vous nous honorez en ayant personnellement inauguré cette entreprise dont il y a une année, vous avez posé la première pierre. »

Puis il lui remit les clés de la porte que M. le président du conseil ouvrit après avoir coupé le ruban placé en travers. En visitant avec une grande attention les diverses installations, il s'est fait donner des renseignements par les ingénieurs qui l'accompagnaient dans sa visite.

Par l'inauguration qui a eu lieu aujourd'hui, de ces deux grandes œuvres, la capitale se trouve avoir été dotée d'une eau courante hygiénique distribuée en grandes quantités, de même qu'il sera possible aux cultivateurs, par des canalisations adéquates, d'arroser leurs vastes champs.

NOS NOTES DE MARQUE

Le départ du général Eideman

Le général Eideman, président de la Ligue Aéronautique soviétique, et ses camarades, ont visité hier dans l'après-midi, le palais de Topkapı et les musées.

Ce matin, à 11 heures, ils ont quitté par bateau notre ville, rentrant dans leur pays. Avant leur départ, ils ont été salués à bord par les hauts fonctionnaires des autorités civiles et militaires, ceux de la Ligue Aéronautique turque.

La femme turque et le service militaire

Un grand meeting féminin aura lieu à Ankara

Nous avons signalé qu'un projet de loi déjà élaboré prévoit, en cas de mobilisation, l'extension du service militaire aux femmes dans les services de l'arrière, surtout dans les services sanitaires.

Voici quelques renseignements encore sur certaines dispositions du nouveau projet de loi :

L'éducation militaire préparatoire de la femme se fera de deux façons, à l'école et au dehors.

À l'instar de ce qui se fait pour les garçons, il y aura dans les écoles des filles des cours techniques et pratiques des services auxquels elles seront ultérieurement affectées.

Celles qui ont l'âge requis pour le service militaire, mais qui ne sont pas des écolières, suivront les mêmes cours à des dates et pendant un délai qui seront indiqués au cours de l'année.

Il se dit que le jour où le projet de loi après ratification par le conseil des ministres, sera déposé sur les bureaux du Kamutay, un meeting organisé par le lycée des filles d'Ankara et auquel prendront part toutes les écolières et toute femme turque qui le voudra, aura lieu à Ankara pour soumettre à Atatürk, au gouvernement et au Kamutay, les hommages et les remerciements de nos sœurs.

L'élection présidentielle aux Etats-Unis

M. Roosevelt est réélu à une majorité écrasante

Le parti démocrate obtient 516 mandats contre 15 au parti républicain

New-York, 4. — Le monde entier a suivi avec un très vif intérêt les péripéties de l'élection présidentielle des Etats-Unis, qui s'est déroulée hier.

En effet, cette élection revêtait une importance capitale non seulement pour l'Amérique, mais aussi pour l'Europe et le reste du monde.

Plus de 45 millions d'Américains prirent part au vote. La journée fut fiévreuse dans toute l'Amérique. Des cortèges, fifres et tambours en tête, ont parcouru, de l'aube du jour à la tombée de la nuit, les rues de New-York.

Plusieurs arrestations furent opérées pour truquage au vote. Mais dans l'ensemble, il n'y eut pas de graves incidents à déplorer.

Les deux candidats en présence, MM. Roosevelt (démocrate), et Landon (républicain), se seraient de près avant le vote. On donnait M. Roosevelt gagnant, mais avec une minime majorité. Or, tous les pronostics viennent d'être nettement démentis. Les résultats de

finitifs donnent, en effet, une majorité écrasante au président sortant, M. Roosevelt.

A 5 heures du matin, on enregistrait 516 mandats pour M. Roosevelt et 15 pour M. Landon. En outre, 44 Etats avaient voté en faveur du créateur de «New-Deal», alors que 4 Etats seulement accordaient leur confiance à son adversaire. Comme on le voit, le succès démocrate dépasse toutes les prévisions.

La majorité de M. Roosevelt est supérieure à celle de 1932, pourtant déjà assez forte. Il est à noter que dans certains Etats, le succès de M. Roosevelt prit l'allure d'un triomphe. M. Landon ne recueillant, en effet, que quelques milliers à peine de voix.

Une surprise

New-York, 4 A. A. — M. Roosevelt fut battu, dans son propre district de Hyde-Park (New-York), où il n'obtint que 1.057 votes, contre 1.233 à M. Landon.

Les dissensions au sein du «Front Populaire»

M. Blum ne répondra pas à M. Thorez

Paris, 4 A. A. — M. Blum, président du conseil, ne répondra pas par écrit aux attaques du leader communiste, Thorez, ainsi qu'on l'avait annoncé, mais il le fera à l'occasion de la séance du conseil national du parti socialiste qui sera tenue dimanche prochain.

Les incidents de Chambéry

Les déclarations du consul d'Italie

Chambéry, 3. — A la suite de l'agression des communistes contre les Italiens qui célébraient dimanche l'anniversaire de la marche sur Rome. — au cours de laquelle il y eut une dizaine de blessés, et le consul lui-même fut attaqué dans son auto — le consul général d'Italie, M. Soardi a fait des déclarations à la presse. Il a dit qu'il est faux que le secrétaire du Fascio ait prononcé des paroles pouvant constituer une provocation et il a protesté contre les propos qui lui ont été attribués par les anti-fascistes. L'orateur n'a dit que des paroles de concorde et de paix.

Une initiative des combattants français

Paris, 3. — L'Union Nationale des Combattants communique que son président général a adressé au président du conseil une lettre par laquelle il attire son attention sur les déplorable incidents de Chambéry.

«Votre gouvernement, dit la lettre, qui a tout intérêt non seulement à maintenir la paix parmi tous les peuples, mais aussi l'amitié fraternelle entre la France et l'Italie, voudra prendre non seulement des sanctions rigoureuses contre les auteurs de l'attentat de Chambéry, mais aussi des mesures pour que cesse la campagne de provocations actuelle susceptible, si elle continuait, de compromettre la paix.»

Le président général de l'Union des combattants a adressé, en outre, à l'hon. Delcroix, président de l'association des mutilés de guerre italiens un télégramme stigmatisant l'incident de Chambéry et l'assurant des sentiments de profonde amitié pour l'Italie des combattants français et de la totalité de la nation française.

L'enquête en cours

Chambéry, 3. — Il résulte de l'enquête sur les incidents de dimanche que l'individu qui a brisé la glace de l'auto du consul d'Italie et blessé le consul est un certain Perrotin, âgé de 29 ans. Il a été écarté après interrogatoire, de même que son compagnon, un autre communiste du nom de Croissant, âgé de 40 ans.

Le régent Horthy ira à Rome

Budapest, 4. — Les journaux hongrois rapportent que le régent, amiral Horthy de Nagybank, se rendra à Rome, en visite officielle, vers la fin de ce mois. Il sera accompagné par le président du conseil Daranyi. Au retour, le régent Horthy rendrait également visite au président fédéral autrichien, M. Miklas.

Le Dr. Schuschnigg remanie son ministère

Les nouveaux titulaires. — Vers la détente

Vienne, 4. — Le cabinet Schuschnigg vient d'être à nouveau remanié. Ayant présenté sa démission, hier, à minuit, au président fédéral, M. Miklas, le Dr. Schuschnigg fut chargé immédiatement de reconstituer le nouveau ministère.

Il procéda à un vaste remaniement et fit appel à de nouvelles personnalités.

Le Dr. Hülzer assume le poste de vice-chancelier, tandis que MM. Tauffer, Neumayer, Pell et Horst prennent respectivement les portefeuilles du Commerce, des Finances, de la Justice et de l'Intérieur. D'autre part, on relève dans la nouvelle formation le nom du Dr. Stürmer, ancien démocrate.

Les cercles officiels annoncent que l'orientation du nouveau gouvernement sera la même que celles des précédents cabinets Schuschnigg. Aucune nouvelle mesure financière ou monétaire n'est envisagée.

Le but de ce remaniement, affirme-t-on, de source autorisée, est d'amener une certaine détente dans la situation intérieure de l'Autriche.

Le généralissime Rydz-Smigly reçoit le bâton de maréchal

Varsovie, 4. — Le Président de la République, M. Ignace Moscicki, a nommé le généralissime Rydz-Smigly maréchal de Pologne, en récompense des services qu'il a rendus à la nation durant la guerre de libération et surtout après, en s'attachant à l'organisation des forces nationales.

Le maréchal Rydz-Smigly présidera à une grande parade militaire qui se déroulera à l'occasion de la fête nationale polonaise. Au cours de cette journée, le président de la République lui remettra le bâton de maréchal.

Les cérémonies d'aujourd'hui en Italie

Rome, 3. — Demain, anniversaire de la victoire italienne, les cérémonies suivantes auront lieu : à 9 heures, messe solennelle et célébration de la victoire à l'église Ste-Marie des Anges ; à 10 heures 30, en présence de S. M. le roi et Empereur, inauguration de la Maison-mère des Mutilés et discours du député Delcroix ; à 17 heures, au Capitole, remise des diplômes de citoyens honoraires de Rome, aux maréchaux d'Italie Badoglio et De Bono. La radiochronique de ces diverses cérémonies sera diffusée par tous les postes de radio italiens.

Les délégations étrangères devant assister à l'inauguration de la Maison-Mère des Mutilés, sont déjà à Rome.

L'action anticommuniste en Suisse

Berne, 4 A. A. — Le conseil fédéral entrepris, une vigoureuse action pour réprimer la propagande communiste en Suisse.

L'ouverture du Parlement britannique

Le premier discours du trône du Roi Edouard VIII

Londres, 3 A. A. — Le roi Edouard VIII a inauguré aujourd'hui le premier Parlement de son règne.

Devant le fauteuil du trône, le roi donna lecture du discours et commença par constater que les rapports de la couronne avec les pays étrangers restaient les meilleurs.

Il ajouta : «Le gouvernement fera tout ce qui est en son pouvoir pour arriver à assurer la paix en Europe. C'est dans ce but qu'il poursuivra ses efforts pour réaliser une conférence des cinq puissances signataires du traité de Locarno. Il a pleine confiance que, grâce aux négociations actuelles, le traité de limitation des armements navals, qui a été conclu le 25 mars entre les délégués des Etats-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne, servirait de base à un accord international auquel toutes les puissances navales finiront par se rallier.»

La conférence de Vienne

La question de la révision du statut de la Hongrie

Vienne, 4 A. A. — On apprend que les cercles diplomatiques ne désirent pas soulever la question de la révision du statut de la Hongrie au cours de la prochaine conférence de Vienne. M. Guido Schmidt, sous-secrétaire d'Etat autrichien aux affaires étrangères, a déclaré à la presse qu'il était très désireux de voir les puissances danubiennes arriver à un compromis sur cette question qui, dit-il, sera discutée au cours de conversations diplomatiques qui se dérouleront après la conférence de Vienne.

L'impression générale à Vienne est que le discours de M. Mussolini doit être considéré comme une démonstration politique purement italienne et non pas comme la préface de la conférence de Vienne.

Nouveaux commentaires sur le discours de M. Mussolini

Presse anglaise

Londres, 3. — L'appel de M. Mussolini pour la consolidation de la paix européenne a trouvé en Angleterre un accueil cordial tempéré par des doutes et des réserves. Il y a deux courants au sujet de l'opportunité du plan qui précise les intérêts et les droits réciproques :

1° Suivant le Times, l'accord méditerranéen serait superflu, car la Grande-Bretagne n'a jamais eu l'intention de contester sa place en Méditerranée ; 2° L'autre tendance, exprimée par le Morning Post et qui tend à prévaloir, soutient non seulement l'opportunité, mais la nécessité d'en venir à un accord avec l'Italie au sujet de la Méditerranée.

Suivant le Morning Post, le ministre Eden, durant son discours de jeudi prochain, à la Chambre des Communes, donnera des assurances à l'Italie au sujet des intentions amicales à son égard de la Grande-Bretagne et dissiper le soupçon d'une tentative d'encerclement.

Suivant l'«United Press», les déclarations de M. Mussolini auraient fait l'objet d'un examen de la part du cabinet en «éance privée et le gouvernement de Londres aurait décidé de prendre contact avec Paris et Washington en vue d'une transformation simultanée des légations respectives des trois pays à Addis-Abeba en consulats.

DEMAIN en 4ème page de «Beyoğlu» LA MODE

Vers le dénouement

Les avant-postes des nationalistes ne sont plus qu'à 9 kms. de Madrid

M. Largo Caballero élargit son cabinet

Le dernier acte du grand drame de Madrid a commencé.

Une batterie du corps de troupes du lieutenant-colonel Tella, installée à Parla, a ouvert le feu contre la capitale dans l'après-midi de lundi. Il s'agit évidemment d'un bombardement à longue portée, puisque le village de Parla n'est pas à moins de vingt kilomètres des quartiers du Sud de Madrid et dont les effets sont destinés à être surtout d'ordre moral. Rien de plus étonnant, à la longue — on l'avait bien vu lors du bombardement de Paris par la «Bertha» — que des obus tombant inexorablement, à intervalles réguliers, sur une grande ville.

Ajoutez à cela l'action de l'aviation : «La capitale, dit une dépêche de l'A. A., fut survolée hier presque en permanence par les escadrilles nationalistes.»

C'est le martyre de la grande ville qui commence et de part et d'autre, ses tortionnaires sont des Espagnols, des frères !...

FRONT DU CENTRE

Paris, 4. — Les avant-postes des nationalistes ne sont plus qu'à 9 kilomètres de Madrid.

Suivant certaines informations, les «bataillons de fer» de l'armée gouvernementale auraient été encerclés entre Parla et Getafe.

Le communiqué de Madrid

Madrid, 4. — Le gouvernement communique :

«Les troupes loyalistes entamèrent une vigoureuse contre-offensive au Sud de Madrid.

L'aviation gouvernementale se livre à une intense activité. Plusieurs convois de camions portant des insurgés, ont été bombardés.»

AL'ARRIERE DU FRONT

Le remaniement ministériel

Madrid, 4. — Le remaniement ministériel, que l'on avait prévu le voyage de M. Azana à Barcelone, ainsi que

les récentes déclarations de M. Largo Caballero, a eu lieu hier.

Il ne s'agit pas précisément d'un remaniement, mais plutôt d'un élargissement.

M. Largo a fait appel, en effet, à certaines personnalités modérées, faisant partie du front populaire.

D'autre part, la confédération générale du Travail a bénéficié aussi des nouveaux changements intervenus dans la composition ministérielle. Ainsi, quatre ministres, dont notamment celui de la Justice, sont dévolus à des membres de la C. G. T.

Dans ses déclarations à la presse, M. Largo Caballero a affirmé sa confiance dans la contre-offensive des gouvernementaux.

Les appels du parti communiste

Berlin, 4. — Le comité central du parti communiste a tenu hier une réunion en vue de fixer les mesures à prendre pour essayer d'organiser la défense de la capitale. Le poste de radio Madrid a lancé sans interruption, pendant toute la journée, des appels aux communistes pour les inviter à rejoindre les défenseurs de Madrid. L'organe communiste «Mundo Obrero», écrit : «Il nous faudra beaucoup de courage parce que le danger qui nous menace est très grand.»

Suivant les informations recueillies par les correspondants allemands auprès des prisonniers capturés par les nationalistes, 1.600 instructeurs soviétiques se trouveraient dans les rangs des formations autour de Madrid, où ils ont établi une discipline stricte.

Londres, 4. — La «Morning Post» annonce l'arrivée à Carthagène d'un groupe d'officiers de marine soviétiques pour prendre le commandement de la flotte gouvernementale espagnole. Il y aura désormais, affirme-t-on, au moins deux officiers soviétiques à bord de chaque unité espagnole.

L'arrivée à Bucarest du maréchal Fevzi Çakmak

Une réception particulièrement solennelle lui a été réservée

Le maréchal Fevzi Çakmak, chef de l'état-major de l'armée, est arrivé hier à Constanța, à bord du croiseur Hamidiye. Il y a débarqué à midi ; une salve de 21 coups de canon a été tirée. La bienvenue a été souhaitée au maréchal, au nom de l'armée roumaine et de l'état-major général par le commandant de la place ; au nom du gouvernement par le préfet de la ville, le maire, les hauts fonctionnaires de l'administration du port. Un détachement de soldats a rendu les honneurs.

Le maréchal et les officiers supérieurs de sa suite sont partis ensuite par train express. Par faveur spéciale, la réception à l'arrivée dans la capitale roumaine a eu lieu à la gare de Muzochava, réservée à la réception du roi de Roumanie et des chefs d'Etat étrangers. Le maréchal a été salué à cette gare par M. Hamdullah Tantiöver, notre ministre à Bucarest, Madame Tantiöver, les fonctionnaires de la légation, le général Samsonovitch, chef de l'état-major général de l'armée roumaine, les généraux Grogan et Manu, inspecteurs d'armée, l'amiral Balanescu, inspecteur général de la flotte, le général Kapanolu, commandant de la place.

Le Dr. Schacht en Turquie

L'arrivée en notre pays du docteur Schacht, ministre de l'Economie allemand et directeur général de la Reichsbank, a été fixée au 12 courant. Il passera deux jours à Istanbul et se rendra ensuite à Ankara.

La réduction de l'impôt de consommation

Les ministres des Finances et de l'Economie collaborent à l'élaboration d'un projet de loi réduisant l'impôt de consommation auquel sont soumis les industriels.

La guerre moderne La femme doit-elle servir en première ligne ou à l'arrière du front ?

La femme - soldat - est une question de brûlante actualité. Mme Suad Dervis, du "Cumhuriyet", a procédé à une enquête auprès de nos sœurs.

En voici les propos qu'elle a recueillis :
Un petit salon.
Au milieu, une table recouverte d'une couverture rouge.
Nous sommes assises autour de la table sur laquelle est placé un journal.
Autour de moi ont pris place des jeunes filles qui commentent un article paru dans la première page du journal.

A chaque sexe sa fonction
— Non, dit l'une de ces personnes, je ne suis pas d'avis que la femme devienne soldat.

— Une de ses camarades lui réplique :
— Vedia, tu fais des études de droit, défend donc ta thèse.

— Pour ma part, reprend-elle, il me semble que, dans la vie, chacun embrasse la carrière conforme à ses aptitudes. Aussi, la femme ne peut pas en choisir une, pour laquelle elle n'a absolument aucune disposition. Du moment que la nature a divisé les êtres humains en deux sexes, il s'ensuit que chacun d'eux a des devoirs nettement établis.

Un des plus importants pour la femme consiste à devenir mère.

Or, une femme-soldat qui prend une part active à la guerre, perd beaucoup de ses particularités, comme par exemple, sa délicatesse, sa bonté, etc... Elle sera peut-être plus courageuse, mais le courage n'est pas une des qualités que l'on recherche chez la femme.

Mêmes droits, mêmes devoirs

Une autre jeune fille, se mêlant à la conversation, dit, en s'adressant au cercle :

— Vous, mesdemoiselles, vous demandez à être les égales des hommes dans tous les domaines. Mais quand il s'agit de mourir, vous vous en séparez, préférant que les hommes aillent seuls à la guerre.

Mais une élève de l'école de médecine réfute cette assertion :

— Pas du tout. Nous ne laissons pas les hommes seuls devant la mort. Nous les envoyons à la défense de la patrie. Je ne suis pas d'avis de faire de la femme un soldat. Mais si la patrie a besoin de nos services, je suis prête à accepter n'importe quel emploi que l'on me désignerait à l'arrière du front.

Nous savons toutes que dans les guerres modernes les services de l'arrière sont des plus importants. Mais ni matériellement ni moralement la femme ne peut manier des armes.

— Si une loi ad hoc est promulguée, j'estime, pour ma part, que la femme peut devenir soldat, affirme impérieusement une autre jeune fille.

— Mais, lui répond une jeune, du clan opposé, la femme étant délicate par sa nature même ne peut pas faire un métier aussi rude.

Une dame fait entendre le point de vue des épouses :

— Voilà une drôle de mentalité, quand il s'agit d'être et de briguer les suffrages, nous ne soufflons mot. Mais quand il est question d'être soldat, nous discutons. Pourquoi acceptons-nous un droit politique avec plaisir, alors que nous tergiversons à propos d'un devoir ?

— Une jeune fille, frêle et toute mentie prend alors la parole :

— Voyez-moi donc, dit-elle. Suis-je faite pour être soldat ?

Mais la discussion dévie quelque peu par la suite.
Sera-t-elle « artillière », infirmière ou bureaucrate ?

Certaines de ces jeunes filles veulent être employées dans l'artillerie, d'autres préfèrent servir dans les services de la correspondance.

Une étudiante en pharmacie veut, à tout prix être affectée au corps sanitaire.

Mais quelqu'un s'indigne :

— Vous désirez, la plupart, des emplois à l'arrière du front. Cela veut dire, ni plus ni moins : désertier !
Le mot de la fin

La discussion sur le thème initial reprend de nouveau.

— Pourquoi la femme ne devrait-elle pas servir ? demande une jeune fille demeurée silencieuse jusqu'alors. Prétendre qu'il y a des raisons physiologiques qui s'y opposent, équivaut à affirmer qu'elle fuit et qu'elle a peur de la guerre. Or, de tout temps et surtout au cours de la guerre de l'Indépendance, la femme turque a prouvé qu'il n'en est pas ainsi. S'il y a une nouvelle guerre, elle doit accomplir les devoirs qui lui sont dévolus.

— Tu as complètement raison, dit-elle.

La femme ne peut, sans doute, porter le fusil et prendre part à des combats. Mais elle peut occuper une place élevée dans les autres domaines.

— L'étude la chimie et les gaz asphyxiants. Si j'arrivais un jour à trouver un poison qui soit supérieur à ceux que l'on emploie, n'aurais-je pas accompli, ainsi mon devoir de patriote ?

Suad DERSVIS.

La Turquie jugée à l'étranger Ankara vue par un urbaniste français

Un architecte et urbaniste français de renom, M. I. H. Lambert, vient de publier, dans la fameuse revue parisienne d'architecture, "La Construction Moderne", une étude extrêmement savante et intéressante sur "Ankara kamaliste, son équipement architectural et son hippodrome".

Cette étude, fort minutieuse et de dimension considérable, mérite d'être lue en entier. Mais nous nous en voudrions de ne pas publier quelques-uns de ses passages les plus essentiels. Ils donnent, en effet, au lecteur étranger, qui aimerait à se faire une idée d'ensemble de ce qu'est la moderne Ankara, la possibilité de se faire cette idée :

Réalisation du plan d'Ankara
Tout d'abord, l'effort porta sur l'assainissement du site urbain : premiers travaux de drainage, assèchement, terrassement, amendement des sols, premières plantations, régularisation du cours de l'Incesu et opérations d'élimination de ses marécages.
Une fois l'assiette de la future capitale améliorée en gros, on fait appel aux techniciens étrangers pour le tracé du plan.

Parmi les suggestions de ces techniciens, celle du professeur Jansen, de Berlin, semblait le mieux cadrer avec le programme turc et les possibilités de l'époque. L'habituelle composition des places de grande circulation et de rassemblement dans le cadre de vastes déploiements d'architecture somptuaire cède, ici, le pas au principe d'un ample réseau viaire, à croisements simples, sans places circulaires, continué par les éléments suivants :

D'une part, une large avenue principale, tronçon central de tous les échanges interurbains, futurs Champs-Élysées ou Unter-den-Linden par son animation nationale, mais à tracé non rectiligne et souplement infléchi sur 7 kilomètres, du nord au sud ; d'autre part, les transversales nécessitées par les relations routières de la capitale avec les villes jointaines ; enfin, le réseau des concentriques des quartiers du sud, courant sur les hauteurs, et la ceinture nord prenant du Conservatoire de musique par la haute vallée de l'Incesu et, après avoir desservi les quartiers nord, venant se souder, à l'aéroport, aux transversales précédentes.

Équipement architectural

Dans ce nouveau territoire urbain aménagé, 15 fois plus étendu que celui de l'ancienne Ankara, les constructions se poursuivent à un rythme accéléré.

Si la construction des habitations collectives ou individuelles est activement poussée pour faire face aux besoins d'une population ayant presque triplé (1), en 12 ans, c'est dans le domaine de l'architecture officielle qu'apparaît surtout l'effort réalisé par la nation sous la vigoureuse impulsion de ses chefs.

Sculpture monumentale

Le caractère architectural de cette ville est, nous venons de le voir, dominé par une volonté nette de simplicité : simplicité du plan, simplicité des façades, ne tolérant à sa discipline aucune atténuation décorative.

Cette discipline n'exclut cependant pas la plastique sculpturale qui, manifestée pour la première fois ici dans le Monument au Gazi, se trouve dans le Monument à la Sécurité Nationale, élevé au fond d'un miroir d'eau, dans un parc public au centre de la ville.

Les projets à l'étude, les maquettes qu'il nous a été donné de voir, marquent dans le domaine plastique une évolution remarquable de la jeune Ecole Turque de Sculpture, manifestation d'éclatante vitalité chez un peuple qui, longtemps tenu à l'écart des principaux mouvements artistiques de l'Occident, s'attaque aux grandes œuvres de plastique monumentale et s'y exprime, d'entrée, en force.

Conclusion

Lorsque ces grands ensembles, compositions harmonieuses dans les trois dimensions et singulièrement représentatives, par leur audace équilibrées de cet art si spécial qu'est l'Architecture sportive — seront ainsi terminés, lorsque la ville, outillée à la moderne et dotée du grand confort urbain, aura attiré à elle la population que permettent d'envisager l'ampleur de son plan et l'aménagement de ses quartiers d'habitation, Ankara, avec ses ministères, instituts, édifices publics, parcs de sports et d'aménagement, stades — organes de vie politique, administrative, économique et culturelle, de vie moderne et sportive, — disposera d'un équipement architectural complet qui contribuera largement à la placer parmi les métropoles de création récente les plus heureusement dotées pour remplir leur rôle de capitale de grande nation.

D'importants concours de peuples s'opèrent déjà en ce lieu, hier encore abandonné à son lourd passé et à sa solitude.

Demain, dans ce nouveau marché vers l'est des valeurs internationales, des foules pourront venir ici d'Orient Asiatique et d'Occident confronter leurs activités en tous domaines et, dans des

(1) Cette population, en réalité, a presque quintuplé (n.d.l.r.)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE Pour les morts de la grande guerre

Ce matin, à l'occasion de l'anniversaire de la victoire du 4 novembre 1918, une messe a été dite à la chapelle du cimetière latin de Feriköy, à la mémoire des morts italiens de la grande guerre.

L'ambassadeur d'Italie et Donna Bianca Galli, le consul général et Mme Armao, l'attaché militaire, colonel Boglione, ainsi que toutes les personnalités de la colonie italienne ont assisté à la pieuse cérémonie.

Dimanche dernier, suivant une pieuse tradition, des couronnes ont été déposées au nom du consulat d'Autriche en notre ville, par le conseiller de légation, M. Von Winter, sur les tombes des soldats autrichiens morts au cours de la guerre générale en Turquie. Une délégation de la colonie autrichienne assistait à cet hommage profondément symbolique.

L'hommage des officiers de l'« Emden » au Monument de la République

Une délégation des cadets et des matelots du croiseur-école Emden, dirigée par le commandant du navire, le capitaine de vaisseau, Walter Lohmann, s'est rendue hier à 11 heures à la place du Taksim et a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument de la République. La fanfare du bord a exécuté la marche de l'Indépendance.

Le consul général d'Allemagne, M. Toepke, assistait à cette manifestation, après quoi le commandant Lohmann a apposé sa signature au livre d'or du monument.

LE VILAYET

A qui appartient le terrain de l'ossuaire d'Edirnekapi ?

Une action en justice avait été entreprise, on le sait, par certaines personnes qui revendiquent des droits de propriété sur le terrain de l'ossuaire des morts de la guerre, à Edirnekapi. Une commission avait été chargée de faire une enquête, dans le quartier, en vue d'établir le bien fondé de ce recours. Le rapport qu'elle vient d'établir est de nature, affirmer-on, à démontrer la totale inanité de ces prétentions.

Le président de la commission d'inspection du ministère de l'Intérieur à Istanbul

M. Tefvik Tallat, président de la commission d'inspection du ministère de l'Intérieur, vient d'arriver en notre ville, où il compte contrôler le fonctionnement des divers services dépendant de ce département.

Une section de la mobilisation au vilayet

Une section dite de la mobilisation a été créée au vilayet d'Istanbul. La direction a été confiée au kaymakam de Develi. Le même service s'occupera également de la protection anti-aérienne et d'autres fonctions analogues.

Le directeur de la Statistique à Istanbul

Le directeur général de la statistique, M. Muhtar, est arrivé avant-hier en notre ville ; il veillera à ce que les enregistrements des services de la statistique de notre ville soient exécutés au jour le jour.

La révision des certificats des veuves et orphelins

Aujourd'hui commence la révision semestrielle des certificats suivant le numéro d'ordre des retraités, veuves et orphelins, ayant droit à une pension. Elle durera jusqu'au 21 courant.

LA MUNICIPALITE

Les abattoirs et l'impôt sur le bénéfice

Le ministère des Finances a communiqué à qui de droit que les abattoirs exploités par les Municipalités ne sont pas soumis à l'impôt sur les bénéfices.

Les ordures ménagères

La construction de la route asphaltée ayant pris fin, les camions jeteront, à partir de demain, les ordures ménagères à la nouvelle station qui y a été créée à cette fin. On y transportera aussi celles qui avaient été jetées aux abords de Mecidiyeköy.

D'autre part, la Municipalité a commencé à élaborer le projet relatif à la création de « stations » dans la ville même, où les ordures seront concentrées pour être transportées de là hors de la ville. Ces stations sont de petits bâtiments en béton armé, à deux étages, au milieu desquels est placé une porte en fer. Les bœufs jeteront les résidus par le second étage et les camions les ramasseront au premier, par cette porte, pour les transporter à leur destination.

La halle aux poissons

La salle fermée que l'on est en train

de construire devant la halle aux poissons est sur le point d'être achevée. Il y en avait une, au début, mais elle avait été démolie ensuite. Or, l'expérience de multiples inconviénients et l'on a décidé de revenir à l'ancien système en reconstruisant le hall couvert.

de construire devant la halle aux poissons est sur le point d'être achevée. Il y en avait une, au début, mais elle avait été démolie ensuite. Or, l'expérience de multiples inconviénients et l'on a décidé de revenir à l'ancien système en reconstruisant le hall couvert.

L'ENSEIGNEMENT

Les cours à la Faculté de droit

A la suite de la décision portant à 4 ans la durée des cours à la Faculté de droit, le programme devant être appliqué aux deux premières classes de cette institution subira nécessairement certaines modifications. Les ordres du ministère n'étant pas encore parvenus à ce propos, le rectorat a sollicité des instructions.

La nouvelle méthode d'enseignement de l'histoire

On sait qu'une nouvelle méthode sera appliquée dans les écoles, à partir de cette année, en ce qui a trait à l'enseignement de l'histoire. En vue de donner à l'enfant la conception exacte et complète de la continuité des temps et de la solidarité qui lie l'individu aux générations antérieures, on apprend d'abord aux écoliers leur propre histoire, celle de leur famille, puis celle de leur village ou de leur ville. Ce n'est qu'ensuite qu'on abordera l'histoire nationale proprement dite.

Afin que cette méthode puisse donner pleinement ses fruits, il conviendra d'attirer l'attention de l'enfant d'abord sur les époques toutes proches et de ne remonter que graduellement vers les époques plus lointaines. C'est pourquoi on enseignera d'abord les faits des 50 dernières années, l'évolution et la révolution de notre pays, pour aborder ensuite l'histoire turque proprement dite et remonter enfin à ses origines lointaines. C'est, en somme, une méthode diamétralement opposée à celle de l'enseignement des faits d'après l'ordre chronologique, jusqu'ici en vigueur.

Toutes les indications voulues au sujet de cette réforme ont déjà été fournies par le ministère aux instituteurs primaires. Son application, cette année, dans l'enseignement élémentaire, aura le caractère d'un essai. Les professeurs devront, tous les trois mois, indiquer par un rapport au ministère les résultats qu'ils auront obtenus.

Au Lycée de Bogaziçi

A l'occasion des fêtes du 13ème anniversaire de la République turque, les élèves du lycée de Bogaziçi ont organisé deux après-midi. L'assistance demeura sous l'enchantement des heures agréables vécues ainsi.

Après la marche nationale et deux déclamations, on a représenté l'opérette « Madame Chrysanthème ».

Sous les lumières bleue, rose pâle, bleu, vert clair, jaune, les danses et les chansons ont créé une atmosphère d'une allégresse pure et innocente. L'orchestre guidant, les élèves ont dansé avec une souplesse étonnante. La gentillesse des professeurs, la réception cordiale de M. le directeur Hifiz Tefvik, ont laissé l'impression la meilleure et la plus durable parmi l'assistance.

Le transfert à Ankara de l'École des Sciences Politiques

C'est demain que l'école des Sciences politiques sera transférée à Ankara.

A 9 heures, les étudiants se rendront au monument du Taksim pour y déposer une couronne. A cette occasion, un ancien diplômé de l'école prononcera un discours auquel répondra un étudiant au nom de ses camarades.

Les étudiants s'embarqueront ensuite à 9 heures 45 pour Haydapaşa et quitteront la gare à 11 heures, par train spécial.

LA PRESSE

Les journaux de province

Notre confrère le Kilis, paraissant dans la ville dont il porte le nom et qui est, par le format, le plus petit journal paraissant en Turquie, vient de fêter son 15ème anniversaire.

A ce propos, il est bon de rendre hommage au zèle éclairé et désintéressé et à l'abnégation avec lesquelles des intellectuels, des jeunes gens pour la plupart, se consacrent à la publication de feuilles régionales qui remplissent une tâche essentielle en faveur de la diffusion de la culture dans le pays en entretenant le public de province des questions qui intéressent directement sa patrie. Il y a là une tâche qui ne saurait être remplie par les rubriques de la « Vie en Province », que publient tous nos principaux confrères en langue turque.

Parmi ces confrères de province, il en est qui ont une ancienneté que leur enverraient maintes feuilles de la capitale. Le doyen de ces journaux est l'« Erzurum », un hebdomadaire qui n'est pas loin de fêter son 70ème anniversaire. Le « Diyarbekir » est à peu près dans le même cas ; c'est aussi un hebdomadaire. Les hebdomadaires Bursa, Kastamuni, Sivas, ont plus de 60 ans d'âge. Le « Babalik », qui paraît quatre fois par semaine, a 25 ans d'existence. Le doyen des quotidiens de province est le « Yeni Asir », d'Izmir, qui dépasse 40 ans.

L'hiver 1936-1937 sera-t-il le plus froid des hivers ?

M. Joseph Cassiépée vient d'écrire un livre : « Le grand Hiver 1936-1937 », dans lequel il déclare que l'hiver qui « arrive à grands pas » (évidemment!) sera l'hiver le plus froid que nous ayons connu depuis un siècle.

M. J. Cassiépée déclare, en effet : « L'hiver durera 68 jours. Il commencera vraiment le 30 décembre 1936, pour se terminer le 7 mars 1937. »

« La journée-record du froid sera le 7 janvier où le thermomètre descendra, dans nos campagnes jusqu'à 26 degrés au-dessous de zéro. »

« Toutefois, il y aura deux courtes périodes de dégel : 5 jours au début de janvier et trois jours au début de février. »

A ce sujet, parlons un peu, aujourd'hui, des hivers les plus rigoureux que nous ayons traversés — nous, ou nos parents. Le « Guide d'Istanbul » nous fournira à ce propos toute la documentation désirée.

Quand la Corne d'Or est gelée

Quoique placée sous la même latitude que Naples et Madrid, notre ville est loin d'avoir la même température, vu sa proximité de la mer Noire, qui lui envoie des vents froids.

Istanbul a eu des années de froids intenses, pendant lesquelles ses eaux intérieures furent prises par les glaces.

Le lecteur parcourra avec intérêt la liste des rigueurs climatiques, heureusement très rares.

401 Le Bosphore et la Corne d'Or sont gelés pendant 20 jours

739 Le Bosphore est complètement pris par les glaces.

753 Le Bosphore charrie des glaces.

755 La mer Noire, le Bosphore, la Corne d'Or et la partie Nord de la marmara sont complètement gelés.

763 Les eaux gèlent à cent pas des côtes ; la débâcle des glaces de la mer Noire fut si violente que les blocs, dont quelques-uns étaient gros comme des icebergs, s'accumulèrent, se soudèrent et firent un digue à l'entrée des Dardanelles, du côté de la Marmara, comme au Bosphore, où hommes et bêtes purent marcher d'une rive à l'autre. Les murailles de la Pointe de St-Dimitri (Sé- rail) furent endommagées sous la poussée des icebergs.

928,934 La mer autour d'Istanbul est prise par les glaces.

1232 Le Bosphore et la Corne d'Or gèlent entièrement.

1620 Le même phénomène se renouvelle.

1669 Le Bosphore gèle partiellement et charrie des glaces.

1755 La Corne d'Or, ainsi qu'une partie du Bosphore, sont prises par les glaces.

1823 La Corne d'Or est presque complètement gelée.

1862 La Corne d'Or est encombrée de glaçons et le Bosphore gèle partiellement.

1878 Pendant la guerre turco-russe, un froid intense régna à Istanbul ; les bords de la mer sont gelés.

Les grands froids à l'étranger

Nous trouvons, d'autre part, les précisions suivantes sur les grands froids en France. On remarquera qu'ils ne coïncident pas avec ceux enregistrés en notre pays :

En l'an 400, le Rhône gela complètement ; en 547, tous les fleuves de France furent pris, de même qu'en 821.

En 822, pendant un mois, à Paris, on put traverser la Seine à pied et en voiture ; en l'an 974, le tiers de la population mourut de froid et de misère ; les hivers de 1124, 1133, 1204, 1218 furent particulièrement rigoureux.

Tous les ponts de Paris sont enlevés par les glaces en 1316 et en 1408. Il fait si froid en 1408 que l'encre gèle dans les encriers — les écoliers ne peuvent plus rédiger leurs devoirs (et ne s'en plaignent pas) !

Le port de Marseille, en 1507, est bloqué par des glaces, et, en 1544 — écoutez ceci — il fait si froid que le vin gèle dans les tonneaux et que, pour le vendre aux particuliers, les marchands sont obligés de le tailler à la hache et de le débiter, morceau par morceau, non « au litre », mais « à la livre » : singulière façon de « couper » le vin !

1570, 1594, 1607, 1665 sont des « hivers terribles » et 1709 est plus terrible encore : les fleuves, le vin le vinaigre gèlent de nouveau, les cloches des églises se fendent si l'on en sonne, les récoltes sont perdues et la disette se fait sentir, plus que celle que jamais.

En 1795, le thermomètre marque 21°5 au-dessous ; à Paris : c'est la plus basse température qui y ait jamais été observée jusqu'alors ; — 17° en 1830 — 31° à Pontarlier, en 1846 (record de France).

Enfin, les hivers de 1871, 1880, 1893 et 1916-17 ont été excessivement cruels...

S'il fait un peu froid cet hiver, songez au froid qu'il a fait ces années-là : cela nous réchauffera.

REFLETS

CONTRE LE BRUIT. — Non seulement les automobilistes n'ont pas le droit de se servir de leur klaxon, mais encore les piétons imprudents qui pourraient les forcer à en faire usage seront passibles d'arrestation.

Vollà, certes, une décision énergique... mais elle a été prise à Hambourg...

« La police hambourgeoise déclare, d'ailleurs, que cette méthode obtient les meilleurs résultats ; les piétons sont de plus en plus disciplinés, les automobilistes plus prudents et l'enragement dans les rues modernes un peu moins exaspérant. »

LE SORT FACTIEUX. — Dernièrement, un usinier de Lina, au Portugal, fut mis en faillite et ses créanciers à qui il devait plus de deux millions s'aperçurent, hélas ! que les biens du pauvre homme n'atteignaient pas huit mille francs.

Les créanciers qui n'auraient touché que des sommes minimes, décidèrent, alors, de tirer au sort les huit mille francs.

Le « gros lot » revint à un créancier à qui l'usurier ne devait que deux mille frs. Ce doit bien être le premier créancier qui ait gagné de l'argent dans une faillite au lieu d'en perdre...

A BAYREUTH. — La semaine commémorative de Liszt vient d'être célébrée à Bayreuth sous le patronage de Mme Winfried Wagner.

Le principal spectacle de ce festival fut l'exécution par le ballet de l'Opéra National de Budapest de la « Légende de Ste. Elisabeth » que Liszt composa, en 1882, d'après un poème d'Otto Roquette, et qu'il fit exécuter sous sa direction, le 15 août 1885, à Budapest.

En 1881, le théâtre de Weimar essaya de porter la légende sur la scène, mais Liszt se montra hostile à cette innovation.

Parmi les ballets de Bayreuth, figure le « Carnaval de Pest » qui se déroule dans le décor d'une salle de danse de la capitale hongroise en 1887, et trois danses populaires tirées des célèbres rhapsodies.

BIZZARRERIES. — Une Anglaise, directrice d'école à Hampstead, abrite dans son école des enfants de deux à sept ans. Son système éducatif consiste à laisser faire ce qu'ils veulent, à ses pensionnaires. Quant à les instruire, c'est le régime du bon plaisir. S'installe sur les bancs et écoute ce qu'il veut...

Il va de soi qu'en ce qui concerne l'étude des leçons, c'est l'anarchie totale. Les résultats d'une telle méthode sont abracadabrants. Les élèves ne connaissent rien et sont d'une indisciplinabilité parfaite ; mais tous sont éblouissants de santé, ce que la directrice estime la chose essentielle.

Evidemment, c'est une thèse ! — Z

ART ET ARCHEOLOGIE Les antiquités de la région d'Adana

La région d'Adana, qui a servi de centre à différentes et successives civilisations aussi riches qu'avancées, présente des vestiges innombrables de chacune d'elles, ce qui lui confère un intérêt archéologique de premier ordre.

Le ministère de l'I. P. a fait exécuter dans cette province des travaux remarquables d'investigations historiques et de classements, et créé le musée d'Adana, où sont réunis les spécimens les plus précieux du trésor archéologique de la région. Avant de jeter un coup d'oeil sur les richesses de ce musée, nous essaierons de faire une nomenclature — forcément incomplète — des monuments appartenant à diverses époques et qui ornent les villes et bourgades de la province d'Adana.

Certains et les plus importants de ces monuments datent de l'époque seldjoukide, et les principaux sont la fameuse bibliothèque Dünderi ; l'Agaç-Mescid, où les princes de la dynastie des Ramazanogullari firent leurs premières prières après la conquête d'Adana par eux (cet édifice qui date de 1390 et fut construit par Mir Ahmed, est remarquable) ; l'Ulu-Cami, mosquée construite en 1530 par un membre de la famille des Ramazanogullari, Piri Bey ; la mosquée Yag-Cami, construite en 1517, également par Piri Bey, etc...

Nous n'avons cité, ici, que les plus importants des monuments anciens de la région.

Quant au musée d'Adana, il a été fondé en 1924, par son directeur, M. Halil Kamil.

On y a exposé des œuvres trouvées lors des fouilles de Kargamis, et certaines autres de grande valeur. Le musée a été en particulier considérablement enrichi au cours de ces dernières années, et il contient actuellement environ 2.000 pièces, dont 350 sont d'origine hittite.

Le musée d'Adana comporte une section ethnographique du plus haut intérêt, et qui est l'oeuvre du gouverneur actuel de la province, M. Tefvik Hadi Baysal.

L'aménagement de cette section n'est pas encore complètement achevé.

Elle contiendra une partie particulièrement intéressante et curieuse, et qui consistera dans l'exposition, dans l'une des salles, de trois tentes authentiques de tribus Oguz, où figureront, placés selon la manière habituelle, tous les objets usuels ayant appartenu aux gens de cette grande tribu.

Des mannequins seront revêtus d'authentiques costumes masculins et féminins de l'époque.</

CE SOIR MERCREDI au CINE ETOILE
 en SOIREE DE GALA
GRACE MOORE
 La plus belle voix du monde
 du Metropolitan Opera de New-York. Le Rossignol incomparable d'« Une Nuit d'Amour » chantera Rigoletto, 2 actes de la Bohème et les plus récentes chansons de son immense répertoire dans :
MARGHERITA
 (Parlant français)
 Un film splendide... un merveilleux film d'amour, d'élégance et de musique dans le cadre incomparable des plus beaux opéras.
 Retenez vos places pour la Soirée de Gala — Tél. : 42847
AUCUNE AUGMENTATION DE PRIX

CONTE DU BEYOGLU

Le rendez-vous

Par J. AHAREB.

C'était une petite personne charmante. Mais il fallait bien la connaître pour l'apprécier, car Mlle Marie Duval n'avait aucun don de séduction immédiate.

Les modestes rentes qui lui restaient de la petite fortune de ses parents lui évitaient de travailler et ce n'était pas un bien, car le travail eût rempli ses heures d'ennui, apporté un intérêt nouveau à son existence, un remède à sa solitude... Ignorante ou craintive des plaisirs vulgaires, sa seule distraction était, une fois par semaine, le concert classique où toute sa tristesse intérieure s'épanchait parmi le flot des harmonies musicales...

Une après-midi durant laquelle elle avait entendu une première partie d'orchestre, à l'entracte, un jeune homme vint s'asseoir dans l'un des fauteuils restés vides à ses côtés.

— Mademoiselle, si vous plaît, avait-il demandé timidement, ce fauteuil n'est occupé par personne ?

— Non, monsieur...

Leurs yeux se rencontrèrent plus longuement et la jeune fille ne put s'empêcher de rougir...

Quand le concert fut achevé, Marie Duval se leva et s'éloigna le long de la rangée de fauteuils où elle avait été assise, elle n'osait penser, elle n'osait espérer que ce colloque muet pût avoir une suite, et elle s'en retournait simplement vers la banalité de ses jours...

Son voisin qui n'était pas doué d'une audace extrême fut servi par le hasard.

— Mademoiselle, dit-il en la rattrapant, vous avez laissé tomber ce gant !

Et comme elle le remerciait, il lui dit avec une hâte un peu gauche :

— Je voudrais vous revoir !...

Mise en défense par son éducation d'honnête fille, contre les propos impromptus des inconnus, Marie Duval ne répondit pas et se dirigea vers la porte... Mais son voisin d'une heure, semblant faire un grand effort sur lui-même, s'hardit jusqu'à la suivre quelques pas en lui disant :

— Je vous supplie de me permettre de vous revoir... Tenez, après demain je serai de 4 à 5 heures. Porte-Dauphine... je vous attendrai... ne dites pas non... venez...

Jean Dormois, un de ces rares provinciaux dont Paris n'a pas transformé ni gâté la simplicité native, avait été amené dans la capitale par le hasard des promotions universitaires.

A 37 ans, resté gauche et emprunté parmi la cohue des jeunes « débrouillards » parisiens, il n'avait pas vu sa situation matérielle s'accroître en proportion de ses connaissances et de son mérite professionnel. Pour les choses de l'amour aussi, il était resté en chemin, il n'était pas dans le mouvement, il « sentait » sa province à plein nez, comme disaient ses camarades. Il ne retardait pas seulement, il n'avait pas les mêmes conceptions qu'eux en matière de sentiment, il était moins blasé et plus sincère.

Cette jeune fille au front sérieux qu'il avait observée longuement au concert lui plaisait précisément par ce qui détachait d'elle le regard des hommes.

Elle était habillée de noir avec simplicité, nulle recherche, nul artifice, elle n'avait même ni poudre, ni rouge sur le visage; cette modestie, cet effacement la distinguaient, justement, à ses yeux des autres femmes et la rapprochaient de l'idéale compagne dont il rêvait.

Jusqu'à lendemain, jusqu'à l'heure à laquelle il avait imploré un rendez-vous, il vécut dans un état d'inquiétude et de fébrilité.

De son côté, Marie Duval vécut deux jours en proie à la plus grande incertitude : devait-elle accepter de se rendre à un rendez-vous aussi sommaire ?

Quel danger de répondre aux instances d'un inconnu !...

Elle hésita — on peut le dire — jusqu'à la dernière minute, mais aussi à son insu son imagination l'entraînait à l'aventure.

C'était si nouveau pour elle une invitation pareille, quel mal y avait-il à céder quelques minutes de son temps que rongeaient l'oisiveté et l'ennui ? Sans même s'avouer pourquoi, elle acheta de la poudre de riz, du rouge... et même un chapeau à fleurs dont elle avait envie depuis longtemps.

Elle avait porté plusieurs années le deuil de sa mère, elle s'en aperçut tout à coup et fit l'emptette, puisqu'on était en été, d'une robe claire à ramages. Le jour du rendez-vous, elle se trouva tout à coup transformée, rajeunie, presque jolie... inconsciemment elle

voulait plaire. Bref, à l'heure dite, elle fut au lieu du rendez-vous.

Mais elle fut bien déçue, car à la Porte-Dauphine, à cette heure mal choisie, beaucoup de monde passait et repassait...

Il y avait bien de l'autre côté de l'avenue, un deux, trois hommes qui stationnaient, semblant attendre quelqu'un ou quelque chose, mais elle n'osait pas traverser, elle avait trop brièvement regardé l'inconnu du concert pour être sûre de le reconnaître.

Parmi ces deux ou trois hommes qui attendaient, de l'autre côté de l'avenue, il y avait Jean Dormois...

Il était arrivé là fort en avance. Il avait nettement remarqué parmi les passants cette jeune femme à la mise voyante et recherchée, il avait bien cru un instant reconnaître en elle sa petite voisine du concert ; mais quelles dissemblances aussi, cette jeune fille était en deuil et vêtue si simplement, d'allure si modeste, si réservée... non ce n'était pas la sienne.

Hélas ! l'heure passait. Quatre heures et demie, cinq heures.

Jean Dormois regagna sa demeure un peu accablé de sa maladresse, de sa malchance... et pour chasser le souvenir désagréable, il changea de concert.

Marie Duval s'en retourna chez elle... pour reprendre le deuil de sa jeunesse tristement, mais sans révolte, car depuis longtemps elle s'était résignée à son destin d'effacement et de solitude.

Retour d'Italie

Berlin, 3 A. A. — Le chef national-socialiste pour l'organisation étrangère, Bohle, est rentré.

Banca Commerciale Italiana
 Capital entièrement versé et réserves
 Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN
 Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :
 Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Bonté Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
 Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
 Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosco, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
 Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
 (en France) Paris.
 (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
 (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
 (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.
 (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moilendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchua Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Vovvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alilemctyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. All. Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

Vie Economique et Financière

La fabrique « Bomonti » sera-t-elle exploitée par l'Etat ?

On avait annoncé que la concession de la fabrique de bière « Bomonti » devait bientôt prendre fin et que le gouvernement allait s'occuper de son exploitation.

Il n'y a rien de décidé encore à ce sujet.

Il ne semble pas, cependant, que la concession actuelle soit renouvelée.

En tout cas, le prix actuel de la bière est élevé même en prenant en considération des droits acquittés au monopole.

Il est fortement question de les réduire avant de s'occuper de la question de la concession.

Les ministres du Commerce et de l'Industrie néerlandais à Ankara

L'objet des pourparlers

On annonce l'arrivée prochaine à Istanbul, en route pour Ankara, des ministres du Commerce et de l'Industrie, hollandais.

Ils entameront des pourparlers au sujet de certains projets figurant dans le second plan quinquennal industriel.

En outre, une solution définitive sera donnée à la question de la commande des bateaux, des administrations des Voies maritimes et de l'« Akay » aux chantiers maritimes hollandais.

Il sera aussi question de l'outillage des ports de Mersin, Ereğli et Zonguldak.

La dénonciation du traité de commerce turco-japonais

Les services douaniers ont été informés de la dénonciation du traité de commerce turco-japonais.

On sait que le chiffre des échanges turco-japonais étaient environ de 1 million de Litq. par an.

On annonce que les pourparlers pour la conclusion d'un nouveau traité commenceront incessamment.

La campagne des achats de tabac dans la région égéenne

La campagne des achats de tabac a commencé en divers endroits de la région de l'Egée.

A Akhisar, on a vendu, à raison de 128 ptes. le kg., un million de kg de tabac.

Les achats continuent. Les représentants des compagnies américaines n'y ont pas pris part encore.

La crise sur les fils de coton

Il y a de nouveau, sur place, une crise sur les fils de coton.

Pour les 2000 ateliers qui existent à Istanbul et qui consomment journellement 100 balles de fil, on n'a pu, en effet, leur en procurer que 14, les fabriques d'Adana et de Kayseri n'en expédiant pas.

Le ministère de l'E. N. a été mis à nouveau au courant de la situation.

Une drôle de mentalité

Le ministère de l'E. N. a, fort judicieusement, créé divers types d'étoffes en soie.

La clientèle en a été fort satisfaite, attendu que toutes les marchandises qui lui étaient vendues jusqu'à présent n'avaient pas les qualités requises.

Mais une nouvelle plainte s'est fait jour.

Par suite de cette mesure, on ne fabrique plus, paraît-il, des étoffes en soie à bon marché, d'usage courant.

Chez nous les artisans, les négociants, les fabricants, ont une drôle de mentalité.

Ils veulent tous être protégés, mais à condition que cette protection sauvegarde leurs intérêts personnels, et cela au détriment de ceux du public.

Certes, l'industrie doit être encouragée et protégée, mais d'une façon légale, rationnelle et logique.

En l'état, non seulement il n'y a pas lieu d'admettre les plaintes aussi injustifiées que celles des fabricants d'étoffes en soie, mais il faut extirper par la racine la mentalité qui les provoque.

Tant qu'elle persistera, il sera impossible que l'industrie se développe normalement.

Voici donc des négociants et des fabricants qui se plaignent de ne pouvoir pas fabriquer des étoffes d'usage courant à bon marché.

Nous sommes, au contraire, très contents.

Que s'imaginent-ils, messieurs les fabricants ?

Devons-nous, pour qu'ils réalisent des bénéfices copieux, acheter des marchandises de mauvaise qualité, peu solides, mais coûtant meilleur marché ?

A quoi peut servir une étoffe en soie qui n'est pas solide et qui change de couleur à l'usage ?

Nous n'avons pas besoin de fabriques qui ne se soutiennent qu'en produisant uniquement des étoffes de mauvaise qualité.

Au point de vue de l'intérêt général, il est certes préférable qu'elles disparaissent.

Les plaintes des fabricants de bascules et balances

Les propriétaires des fabriques et ateliers de bascules et de balances ont envoyé une délégation à Ankara pour se plaindre de ce qu'ils ont été obligés de licencier 500 de leurs ouvriers.

En effet, après que cette industrie se fut bien développée dès la mise en vigueur de la loi sur le système métrique, ces derniers temps, certains établissements ont réussi à importer de l'étranger 238, puis 500 bascules et balances, et ont passé, en outre, une commande pour 2.500 autres qui sont en route.

Naturellement, ces importations ont provoqué le marasme dans la fabrication locale.

En parcourant le rapport annuel de la « Hollandsche Bank Unie N.V. »

Les actionnaires de la « Hollandsche Bank Unie N.V. » ont tenu leur dernière assemblée ordinaire le 17 octobre passé.

A cette occasion, lecture a été donnée du rapport présenté par la Direction Générale et concernant l'activité de cette institution financière durant le 22ème exercice.

Il nous a paru intéressant de publier la partie de ce document relative à la Turquie.

En voici quelques passages essentiels :

Le développement économique de la Turquie se poursuit régulièrement, grâce aux efforts intensifs du gouvernement qui, dans le cadre qu'il s'est imposé lui-même, fait tout son possible pour stimuler ce développement.

Il tâche d'amener à ce but en premier lieu par l'industrialisation, en vue de rendre le pays moins dépendant de l'étranger pour les articles manufacturés dont les matières premières sont des produits du pays même, et, en second lieu, par l'extension de l'industrie minière.

En outre, le gouvernement s'efforce d'agrandir les superficies cultivées, ainsi qu'à améliorer les méthodes agricoles et les moyens de communication.

A côté de la fondation d'un Office Central du Commerce (Türkofis), le gouvernement tâche de porter à son maximum la production agricole par la standardisation des produits, afin d'être à même de faire des paiements en marchandises aux fournisseurs étrangers avec lesquels des traités de clearing ont intervenu dans la plupart des cas.

En conséquence, le contrôle de l'Etat s'est accru dans presque toutes les branches de l'économie.

...Le clearing hollandais-turc présente un aspect analogue avec celui d'autres pays.

Le solde en faveur de la Hollande a atteint son point culminant (1.749.00 fl.) le 31 août 1935, pour arriver au niveau le plus bas (fl. 1.207.000), le 8 janvier 1936.

Au 23 juillet 1936, le solde avait monté à fl. 1.479.000.

ETRANGER

France et Tchecoslovaquie

Paris, 4 A. A. — Les négociations commerciales entre la France et la Tchecoslovaquie ont commencé hier. Il s'agit de remanier les accords de contingentement et de devises entre les deux pays.

Inondations en Roumanie

Bucarest, 4 A. A. — Les inondations dans la région de Targu augmentent de plus en plus. Plusieurs agglomérations ont été détruites.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL
 THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu

Ce soir à 20 h. 30 SECTION DRAMATIQUE

Ayak Takimi

Arasinda

(Parmi la masse)

Par Maximo Gorki Traduction de V. N. U.

SECTION OPERETTES

THEATRE FRANÇAIS

MASKARA

Vaudeville

Mus de Camil Regit. — Livret d'Ekrem Regit

A VENDRE

de gré à gré

SALLE A MANGER viennoise, Style Renaissance, composée de 15 pièces, en parfait état. PRIX D'OCCASION. S'adresser tous les jours de 13 à 15 h. à Taxim, Talimhane, Abdulkhak Hamit Cad-desi, Vladari Appt. No. 2.

JE DEMANDE A VIVRE

Paris-Soir vient de publier une lettre qui, je l'avoue, m'a fait longuement réfléchir. Une de ces lettres qui, sincères ou pas, peu importe, n'en expriment pas moins l'état d'âme de milliers de jeunes gens. Ce correspondant anonyme s'est fait l'écho de tous ceux qui, plus timides ou plus renfermés, remâchent chaque jour leur rêve comme un chique insipide et que l'on voudrait parfumée de tant d'arômes, de tant de saveurs !

« A l'encontre du lecteur qui demande qu'on l'aide à mourir, écrit-il, je réclame moi, que l'on m'aide à vivre ! Oh ! ce n'est pas là une mendicite déguisée, mais un appel vers ceux qui pourraient m'aider à vivre, même dangereusement, côtoyer des risques, s'empoigner avec mille difficultés, mais être autre chose qu'un rouage infime, avoir une personnalité, ne pas végéter en attendant tant de désirs, tant de possibilités refoulées ! Je voudrais tellement servir à quelque chose... J'ai 28 ans, tout m'intéresse, j'ai l'ardent désir de sortir de l'ornière, mais aucune échappée ne se présente... »

Ce sont, avec les changements d'idéal qu'apporment les changements d'époques, les mêmes rêves, les mêmes recherches passionnées et vaines d'un Chateaubriand ou d'un Byron.

Il y a toujours de ces volontés ardentes, de ces soifs infinies d'aventures et d'éclats qui se heurtent misérablement, chaque jour, à l'obstacle cruel d'une réalité impitoyable. Comme René chez les Natchez, comme Byron à Missolonghi, combien de jeunes gens qui veulent s'élever d'un vie trop plate, qui veulent trouver ailleurs, sous d'autres cieux et sous une autre forme, la réalisation d'une vie vraiment digne d'être vécue !

Combien de jeunes gens, employés quelque part — assurance, banque, commer-

ce — qui rognent, jour par jour, une vie unique qui ne retournera jamais plus !

Combien de désirs étouffés sous la monotonie rigide des chiffres et des formules commerciales !

Combien de possibilités qui s'usent et meurent, prises dans le labyrinthe de la routine et des petites satisfactions !

Il y a de par le monde, tant de choses à accomplir, tant d'actions à entreprendre et l'on reste là, ployé sous la médiocrité parce qu'il manque ou une volonté trop forte ou cette aide, même légère, qui déclenche le mécanisme et le précipitera vers l'aventure.

Il faut créer quelque chose, pour soi-même ou pour les autres. Chaque homme a dans sa vie une tâche à remplir — une seule, faite pour lui, rien que pour lui, que seul il peut achever et dont l'accomplissement donnera à sa vie sa réelle valeur. C'est cette tâche-là qu'il doit faire, à n'importe quel prix, en dépit de n'importe qui ! Malheureux l'officier qui s'est fait prêt, l'artiste qui s'est fait commerçant, le sculpteur qui s'est fait fonctionnaire !

Et c'est bien cette déviation, cette vulerie qui nous empêche de nous rebiffer et de marcher droit vers notre but, c'est bien cela qui motive des lettres comme celle que publie Paris-Soir.

Une vie ardente, pleine, débordante — de saint, de canaille, de génie ! — est mille fois préférable au train-train abrutissant qui, dans un fourgon à bétail, nous mène à la mort !

RAOUL HOLLOS.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Litq.		Litq.
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,—

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Ribtim han. Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS

MERANO partira le Mercredi 4 Novembre à 16 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

AVENTINO partira Mercredi 4 Novembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille, et Gênes.

ALBANO partira jeudi 6 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Nvoo-roslak, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

QUIRINALE partira Vendredi 6 Novembre à 9 h. de Quais Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

BOLSENA partira Samedi 7 Novembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

CHICIA partira Lundi 9 Novembre à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

ABBAZIA partira Mercredi 11 Novembre à 17 h. Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, et Braila.

CELIO partira Jeudi 12 Novembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée Brindisi, Venise et Trieste.

CAMPIDOGLIO partira Jeudi 12 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna et Constantza.

ASSIRIA partira Jeudi 12 Novembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

MERANO partira Mercredi 18 Novembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

SPARTIVENTO partira Mercredi 18 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merck Ribtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	« Stella » « Ganymedes » « Trajanus » « Hermes » « Ganymedes »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 5-10 Nov. ch. du 9-14 Nov. ch. du 16-20 Nov. ch. du 20-25 Nov. vers le 30 Oct.
Bourgas, Varna, Constantza	« Stella » « Hercules » « Tiberius »	" "	vers le 5 Nov. vers le 10 Nov. vers le 16 Nov.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Lima Maru » « Toyooka Maru »	Nippon Yusen Kalasa	vers le 12 Nov. vers le 18 Déc.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à: FRATELLI SPERCO: Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata T. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

A propos du discours de M. Mussolini

M. Ahmet Emin Yalman constate, dans le "Tan", que le dernier discours de M. Mussolini a eu un écho dans le monde entier. Et il ajoute :

« En tant qu'Etat méditerranéen et en tant que nation que toute question relative à la paix intéresse, nous ne devons pas négliger, nous aussi, ce discours. »

La première impression que nous avons retirée de ce discours est constituée par sa clarté. Quelles que soient les idées qu'il met en avant, nous devons applaudir le président du conseil italien pour la netteté avec laquelle il expose les idées et les objectifs de la politique de son pays. Pour que la situation européenne puisse être revue dans tel ou tel autre sens, il faut que chacun parle clair. Tout langage douteux risque de prolonger les situations dangereuses.

Pour discuter des paroles franches, il convient d'adopter un langage non moins clair. M. Mussolini repousse ouvertement la sécurité collective de la S. D. N. et les bases de la paix. Notre pays est, avec la Russie et avec nos autres amis, parmi les pays qui préconisent le système que rejette M. Mussolini. Nous n'en ignorons pas d'ailleurs les faiblesses et le manque de garanties. Mais nous sommes convaincus qu'il offre aussi des avantages. Notre pays ne figure pas parmi les fondateurs de l'institution genevoise. Il y a adhéré ultérieurement et il suivra sincèrement les principes de cet organisme aussi longtemps qu'ils seront suivis par les autres pays.

Nous désirons cordialement la paix et nous la désirons pour tous. Ainsi qu'Atatürk l'a dit dans son discours, nous sommes convaincus que la Méditerranée orientale se trouve, au point de vue de la paix, dans une situation plus favorable que les autres parties de l'Europe. Nous souhaitons que tous les conflits européens puissent être réglés et que partout règne la même atmosphère de paix et de confiance.

Notre pays est partisan du désarmement. Nous estimons que le succès des efforts déployés dans ce but marquerait le plus grand objectif de l'humanité. Mais nous adhérons aux idées de M. Mussolini concernant l'impossibilité pratique de réaliser cela aujourd'hui. Nous pouvons déclarer nous aussi que la seule voie qu'une nation puisse suivre aujourd'hui est celle de la paix armée.

L'Italie est un pays méditerranéen. Ses intérêts essentiels sont dans cette mer. Elle ne peut évidemment pas y abandonner sa position et ses intérêts au bon plaisir et à la condescendance d'autrui. Mais la Turquie, la Yougoslavie, la Grèce et nos autres amis et alliés sont aussi des Etats méditerranéens. Il faut que le même principe, qui est juste, leur soit appliqué de même. C'est à dire que la sécurité en Méditerranée ne peut être entendue que dans un complet, et absolu équilibre.

M. Mussolini a touché aussi à la question de l'égalité entre les nations. C'est en faisant un sacrifice en faveur d'un idéal élevé d'humanité que nous avons admis le principe de l'égalité entre les Etats. Sinon, quelles que soient la formule ou la mesure employées, la Turquie maîtresse de ses destinées, en état de rapide développement et disposant d'une forme d'administration excellente, aurait dû être rangée, au point de vue de l'énergie et de la puissance, au nombre des Etats de toute première classe. Il y en a peu qui soient plus forts que nous et beaucoup qui le sont certainement moins. Cela veut dire que l'égalité entre les Etats ne nous intéresse pas directement, mais seulement en fonction d'un principe général.

Nous ne sommes pas pessimistes quant aux résultats que produira le dis-

cours de M. Mussolini. Ainsi que l'a dit Atatürk, nous sommes les amis de tous les pays. Et parmi ceux-ci figure certainement l'Italie, notre proche voisine en Méditerranée. Quels que soient la «couleur» et le contenu des paroles de M. Mussolini, par la netteté et la franchise avec lesquelles elles ont été prononcées, nous voyons un pas sur la voie qui conduit à la solution des questions européennes avec clarté et décision, et de façon pratique.»

Une maxime

M. Asim Us, commentant dans le "Kurun" le récent discours d'Atatürk, écrit :

« Il y a beaucoup de points caractéristiques qui distinguent la Turquie républicaine d'avec l'empire ottoman. L'un de ces points est le suivant : malgré toute son impuissance, l'empire ottoman se livrait à une série d'activités compliquées hors de nos frontières ; il se livrait de l'espoir de mettre en conflit les grands Etats et de profiter de leurs rivalités. C'est pourquoi il n'avait de liens d'amitié sincère avec aucun Etat. La situation est tout autre pour la Turquie républicaine : la nouvelle Turquie n'a hors de nos frontières, aucune aspiration ni aucun intérêt qui ne soient prévus par les clauses des traités. Nous n'aspirons pas à mettre en conflit les Etats en vue de servir nos propres intérêts ; tout au contraire, notre idéal est de les amener à s'entendre, de rapprocher nos amis de leurs ennemis, de contribuer à la paix générale. C'est pour quoi, la Turquie républicaine est l'amie de tous les Etats. C'est pourquoi aussi, le premier soir de la fête de la République, Atatürk s'étant rendu à la Maison de l'Armée, a prononcé en présence de M. Stoyadinovitch, et en s'adressant aux commandants et aux officiers de notre armée, au milieu de beaucoup d'autres vérités, ces paroles remarquables :

« Nous n'avons pas d'ennemis. Mais si nous en avions, ce ne serait pas nos ennemis, mais ceux de l'humanité. »

Oui, la Turquie n'a pas d'ennemis. Car, elle s'est donné pour principe essentiel de n'intervenir dans aucune combinaison susceptible d'être dirigée contre autrui ; et elle souhaite la paix, non seulement pour elle-même, mais pour tout Etat proche ou lointain. Et elle est prête, le cas échéant, à tous les sacrifices dans ce but.

Comment concevoir qu'un Etat animé de pareilles intentions, aussi claires et aussi dépourvues d'arrière-pensées, qui n'a d'autre aspiration que celle, purement humanitaire, d'assurer la paix, puisse avoir des ennemis ? S'il y avait un pays qui pourrait en vouloir à une nation animée de pareilles dispositions, ce ne pourrait être, en effet, qu'un ennemi, non de la Turquie, mais de l'humanité. »

Une entreprise fort réussie

C'est de l'Exposition des petits métiers qu'il s'agit : M. Yunus Nadi en dit grand bien dans le "Cumhuriyet" et "La République" :

« C'est un devoir de justice pour nous, écrit notamment l'éminent député de Mugla, de dire que, malgré le temps relativement très court employé à sa préparation, l'Exposition des petits métiers a été fort bien organisée. Le soin de la monter a été confié à notre célèbre décorateur Salahaddin Refik, et pour que tout marche bien, certains éléments du ministère de l'Economie se sont également attelés à la tâche. Les uns comme les autres n'ont rien négligé pour assurer un plein succès à l'Exposition. L'ensemble des rayons où sont les objets exposés — tous des chefs-d'œuvre — offre l'aspect d'un merveilleux monument d'art. C'est un véritable plaisir de voir groupés tout ce que cette industrie que nous appelons «petite» a su produire. Plus de quarante mille objets, appar-



IS BANKASININ MEMLEKETDE KURDUÇU TASARRUF ABIDESI

MARINE MARCHANDE

L'affaire de l'Inebolu

Le procès au sujet du naufrage du vapeur Inebolu qui a péri aux abords d'Izmir, en entraînant dans la mort un grand nombre de passagers, se poursuit devant le tribunal criminel d'Izmir. Le rapport des experts conclut à la culpabilité du commandant et du commandant en second du navire pour avoir pris à bord une charge supérieure à celle que le bateau pouvait supporter et pour l'avoir accumulée surtout dans les hauts, sur le pont supérieur, ce qui compromettait gravement la stabilité de l'Inebolu. On se souvient que le commandant en second, Besim Kaptan, a péri au cours de la catastrophe en se prodiguant avec un réel héroïsme pour le sauvetage des passagers.

Le rapport disculpe, par contre, les autres accusés, le directeur des services d'exploitation de l'administration des Voies Maritimes, M. Zekeriya, le troisième capitaine, Rami, les mécaniciens Salim et Halid, dont la responsabilité n'est pas engagée dans le naufrage de l'Inebolu.

La suite du procès a été remise au 30 courant.

LES ARTS

Un concert de Mlle Gazarossian

Les mélomanes sont en joie : Une âme d'élite est de retour à son pays natal et donnera ici très prochainement un récital. Mlle Gazarossian, artiste déjà appréciée et aimée, diplômée de l'école normale de musique de Paris et élève de Roger Ducasse, pour la composition, se produit avec un programme intéressant

tés là de tous les coins du pays s'étaient aux yeux du visiteur ; lorsque le jury décernera les récompenses, nous verrons quelles sont les œuvres jugées les plus réussies et quelles sont aussi les villes qui les ont envoyées.

L'Exposition sera suivie prochainement d'un congrès où l'on recherchera les moyens d'encourager la petite industrie en prenant des décisions concrètes. Nous avons dit d'ailleurs que le but réel de l'Exposition était là. »

L'«Açik Soz» n'a pas d'article de fond aujourd'hui.

M. von Ribbentrop en Allemagne

Londres, 4 A. A. — M. Von Ribbentrop, ambassadeur du Reich à Londres, projette de visiter l'Allemagne dans la quinzaine afin de rendre compte à M. Hitler de sa réception à Londres.

Les conversations navales anglo-allemandes ont repris

Londres, 4 A. A. — Les conversations navales anglo-allemandes reprennent. Elles ont pour but de résoudre les difficultés découlant des objections allemandes au projet du traité naval anglo-soviétique.

Pour humaniser la guerre sous-marine

Londres, 4 A. A. — On apprend qu'un protocole destiné à humaniser la guerre sous-marine et faisant partie du traité naval de Londres, sera signé au Foreign Office ce vendredi par les représentants de la Grande-Bretagne, des dominions, des Etats-Unis, de la France, de l'Italie et du Japon.

M. von Ribbentrop en Allemagne

Londres, 4 A. A. — M. Von Ribbentrop, ambassadeur du Reich à Londres, projette de visiter l'Allemagne dans la quinzaine afin de rendre compte à M. Hitler de sa réception à Londres.

Les conversations navales anglo-allemandes ont repris

Londres, 4 A. A. — Les conversations navales anglo-allemandes reprennent. Elles ont pour but de résoudre les difficultés découlant des objections allemandes au projet du traité naval anglo-soviétique.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» avec prix et indications des années sous Cur-

Les pourparlers en vue de la rectification du tracé des Chemins de Fer Orientaux

La délégation hellène chargée de conduire les pourparlers pour la rectification de l'enclave en territoire hellénique du tronçon de la ligne Istanbul-E-dime, est arrivée hier. La délégation turque sera présidée par M. Salâhaddin, inspecteur de la compagnie des Orientaux.

BREVET A CEDET

Le propriétaire du brevet No. 1890, obtenu en Turquie en date du 15 novembre 1934 et relatif à «un procédé dans la fabrication de tissus de diffé-rentes sortes au moyen des aiguilles», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1889, obtenu en Turquie en date du 15 novembre 1934 et relatif à «une méthode et moyens pour pourvoir du matériel fibreux pour l'incorporation dans des tissus», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1900, obtenu en Turquie en date du 3 novembre 1934 et relatif à «un appareil pour l'ajustement sur le terrain et le nivellement préventif des matériaux d'artillerie à double flèches», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1901, obtenu en Turquie en date du 3 novembre 1934 et relatif à «un appareil équilibré pour la mise en batterie d'artillerie» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1899, obtenu en Turquie en date du 3 novembre 1934 et relatif à «un dispositif pour le centrage automatique des chariots de transport des artilleries de terre», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1887, obtenu en Turquie en date du 3 novembre 1934 et relatif à «des produits germicides à action oligodynamique et procédés pour les fabriquer», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

LA BOURSE

Istanbul 3 Novembre 1936
(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	Ltq. 96.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96.25
Bons du Trésor 5 % 1932	48.-
Bons du Trésor 2 % 1932	57.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	23.60
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	21.60
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 3e tranche	21.90
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	42.80
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	42.80
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	89.-
Obl. Bons représentatifs Anatolie	45.90
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	10.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	107
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	100.50
Act. Banque Centrale	89.-
Act. Banque d'Affaires	9.90
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	2.-
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul	11.75
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	10.50
Act. Tramways d'Istanbul	20.-
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	9.75
Act. Ciments Arslan - Eski - Hissar	13.80
Act. Minoterie « Union »	10.-
Act. Téléphones d'Istanbul	6.75
Act. Minoterie d'Orient	0.75

CHEQUES

Ouverture Aohat	Clôture Vente
Londres	610.-
New-York	0.79 37.17
Paris	17.06.65
Milan	—
Bruxelles	15.03.60
Athènes	—
Genève	8.45.40
Sofia	—
Amsterdam	1.46.95
Prague	—
Vienne	—
Madrid	7.87.-
Berlin	1.97.10
Varsovie	—
Budapest	—
Bucarest	—
Zelgrade	—
Yokohama	—
Moscou	—
Stockholm	—
Or	975 980
Mecidiye	242
Bank-note	244

CLOTURE DE PARIS

Rente Turque	Fr. 236
Banque Ottomane	Fr. 495

BOURSE DE LONDRES

Lire	92.90
Fr. Fr.	105.13
Doll.	4.88.93

Les Bourses étrangères Clôture du 3 Novembre

BOURSE de LONDRES

New-York	4.88.93	4.89.01
Paris	105.13	105.16
Berlin	12.155	12.155
Amsterdam	9.04.25	9.04.25
Bruxelles	28.065	28.07
Milan	92.90	92.90
Genève	21.27.75	21.27.75
Athènes	549.	549.

BOURSE de NEW-YORK

Londres	4.88.96	4.88.96
Paris	4.05.06	4.05.125
Berlin	40.22	40.23
Amsterdam	54.11	54.10
Milan	5.28.25	5.28.25

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 41

LA NEIGE DE GALATA

Par LOUIS FRANCIS

XI

— Assurément.

— Il faut donc changer la serrure.

— Ca, c'est une autre affaire.

— C'est possible, n'est-ce pas ?

— Oui ; mais c'est un travail considérable.

— Vous pouvez l'exécuter ?

— Si vous voulez. Si vous n'avez pas le temps d'attendre l'ancienne clé, il faut détruire les gonds et retirer la porte.

— Vous ferez le nécessaire.

— J'enverrai mes ouvriers enlever le coffre quand vous voudrez.

— Mais l'ouverture peut se faire sur place ?

— Si vous le désirez.

— Oui. Pour une raison particulière,

le visage du commandant.

— J'insiste, fit-il, pour que cela soit fait aujourd'hui.

L'autre acquiesça avec un geste de concession.

— Bien, bien. Je m'arrangerai.

— C'est entendu ?

— Comptez sur moi.

— Vous viendrez vous-même ?

— Je suis obligé.

— Il faudrait vous présenter au quartier du Taksim entre 4 heures et 4 heures 30.

— Très bien ; je prends note.

— Attendez. Il pourrait se faire qu'à ce moment-là, je ne sois pas disponible ; je vais vous donner un ordre en règle.

Il sortit de sa poche une des feuilles qu'il avait tamponnées la nuit précédente.

M. Merlin plongea une plume dans un encrier et la lui tendit avec empressement.

Germénay s'approcha de la table et écrivit :

« Ordre aux officiers et adjutants du détachement de donner toute facilité au représentant de la Maison Fichet pour la... »

Il chercha le mot :

« ...pour la réparation du coffre-fort situé dans le bureau du Chef de Bataillon. »

Il signa sur le timbre.

— Tenez. Si je ne suis pas là, vous demanderez le lieutenant Bérard.

Pas un mendiant. Pas un rōdeur. Antoine revint.

Il remit le paquet et fit prestement disparaître les billets dans sa poche, où il les compta entre ses doigts. Il ne dit mot. Ils n'échangèrent pas une parole.

Puis le Grec dévala en direction de Kasimpasa, tandis que Germénay remontait vers Tepebasi.

Il rentra chez lui, se coucha, et s'endormit aussitôt.

XII

Quand il s'éveilla, il était neuf heures du soir.

Il avait faim.

Germénay sonna sa logeuse et lui commanda un repas sommaire.

Il regarda sa montre :

— Il faut en finir, se dit-il.

Le sommeil lui avait décaint l'esprit.

Maintenant, il se reprochait d'avoir laissé le soleil se coucher avant d'avoir parlé.

Pourtant, c'était mieux ainsi.

Sur cette terre classique, il est honteux de ternir l'éclat du jour par une action atroce.

Il pensa à ce qu'il avait fait dans la matinée, et se taxa de pusillanimité. De quel subterfuge s'était-il avisé ! Au lieu d'attendre Bérard au quartier, et

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab
M. BABOK, Basmeviye, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458